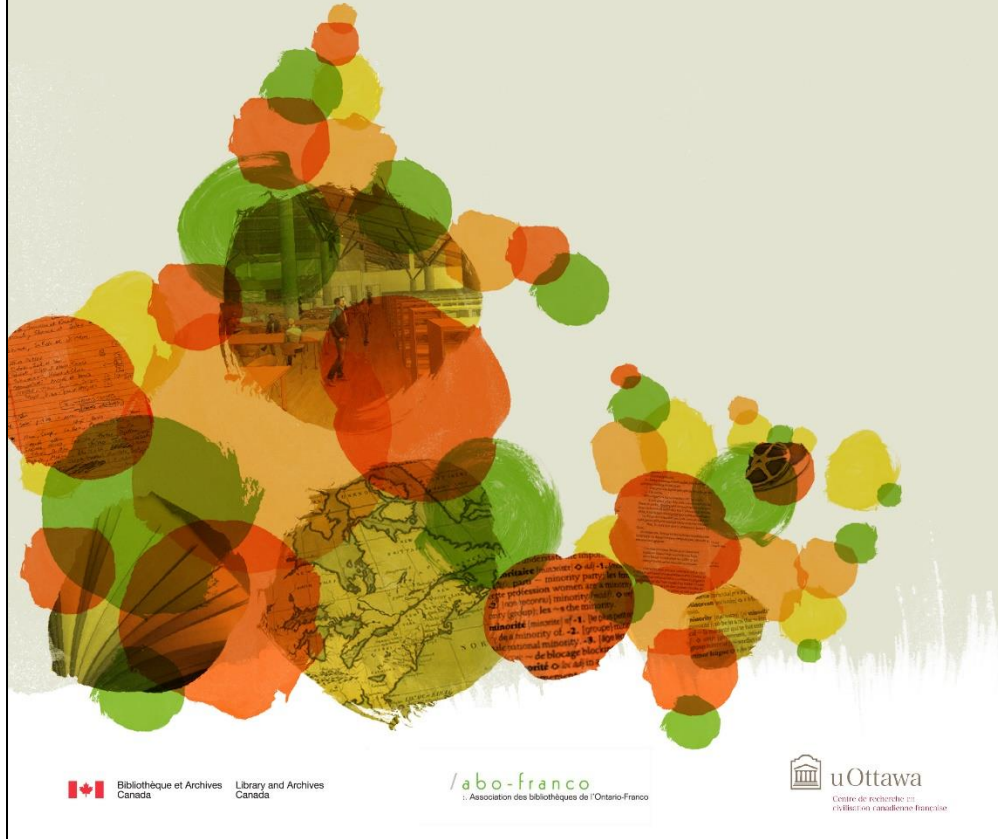


Conférence nationale 12, 13, 20 et 27 mai 2021

Archives et bibliothèques dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire

ENJEUX ET DEVENIR



 Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada

 labo-franco
Association des bibliothèques de l'Ontario-Franco

 uOttawa
Centre de recherche et
d'innovation en français

Résumés et notices biographiques des participants

Mots de bienvenue

Leslie Weir

Notice biographique: Leslie Weir est bibliothécaire et archiviste du Canada depuis le 30 août 2019. Elle est la première femme à occuper ce poste depuis que la Bibliothèque et les Archives nationales du Canada ont fusionné pour donner naissance à Bibliothèque et Archives Canada, en 2004.

Avant son arrivée, M^{me} Weir a été bibliothécaire en chef à l'Université d'Ottawa de 2003 à 2018. Auparavant, elle a travaillé à la Bibliothèque nationale du Canada et à la Bibliothèque de Statistique Canada.

Au fil de sa carrière, Mme Weir a su faire preuve de discernement et de détermination, tout en ayant à cœur d'offrir un service hors pair qui a favorisé l'établissement de liens tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la collectivité des bibliothèques. Elle a guidé de nombreuses initiatives charnières au sein du Réseau canadien de documentation pour la recherche et des bibliothèques universitaires du Canada. Elle a aussi été à l'avant-plan de la conception du Scholars Portal, l'infrastructure de recherche de pointe des universités ontariennes, qui réunit des ressources documentaires et des services d'information à des fins de recherche et de formation.

M^{me} Weir a été présidente de Canadiana.org, où elle a dirigé, en collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada, la mise en œuvre du projet Héritage visant à numériser et à rendre accessibles quelque 60 millions d'images d'archives. Elle a aussi été présidente de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada de 2007 à 2009.

M^{me} Weir est née et a grandi à Montréal. Elle est titulaire d'un baccalauréat ès arts en histoire canadienne de l'Université Concordia (1976) et d'une maîtrise en bibliothéconomie de l'Université McGill (1979).

M^{me} Weir a mérité de nombreux prix au cours de sa carrière, dont les suivants :

- Le prix Ken-Haycock pour la promotion de la bibliothéconomie décerné par l'Association canadienne des bibliothèques (2015)
- Le Prix de reconnaissance pour services exceptionnels Ron-MacDonald du Réseau canadien de documentation pour la recherche (2016)
- Le Prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations remis par le Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario (2018)
- Le Prix de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada pour services éminents rendus aux bibliothèques de recherche (2018).

L'honorable Mélanie Joly, Ministre du Développement économique et des Langues officielles

Notice biographique: L'honorable Mélanie Joly a été élue pour la première fois à la Chambre des communes pour représenter Ahuntsic-Cartierville en 2015.

Dans le cadre de ses fonctions ministérielles, la ministre Joly a œuvré à promouvoir la culture canadienne et à faire croître le secteur touristique canadien ainsi que sa visibilité. Elle a également œuvré à protéger les deux langues officielles du Canada, tout en faisant la promotion de l'utilisation de la langue française au Canada et à l'étranger, y compris au sein de l'espace numérique.

Avant de se lancer en politique fédérale, la ministre Joly a fondé le parti Vrai changement pour Montréal, et s'est présentée à l'élection à la mairie de Montréal pour ce parti en 2013.

La ministre Joly est titulaire d'un baccalauréat en droit (avec distinction) de l'Université de Montréal et d'une maîtrise en droit européen et comparé de la University of Oxford. Elle a écrit le livre *Changer les règles du jeu* dans lequel elle

partage sa vision des politiques publiques et de l'engagement civique. Elle a également été nommée « Young Global Leader » au Forum économique mondial.

L'honorable Mona Fortier, Ministre de la Prospérité de la classe moyenne et ministre associée des Finances et députée d'Ottawa-Vanier

Notice biographique: Éluë à la Chambre des communes en 2017, l'honorable Mona Fortier est la première femme à servir à titre de députée dans Ottawa—Vanier.

La ministre Fortier a toujours cru que son implication au service de la communauté passait par l'action. Elle possède une expérience étendue dans des domaines tels que les soins de santé, l'éducation, la création d'emplois et les affaires francophones.

Avant d'être élue, la ministre Fortier a notamment occupé le poste de directrice principale des communications et du développement des marchés au Collège La Cité et a dirigé sa propre société de conseils en communication stratégique. Elle a également siégé sur plusieurs conseils d'administration d'organismes sans but lucratif, tels que l'Hôpital Montfort, le Comité consultatif provincial sur les Affaires francophones en Ontario et le Centre Shaw. De plus, elle a reçu de nombreux prix pour son leadership communautaire, dont la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II en 2012.

La ministre Fortier se concentre sur la façon de rendre la vie des Canadiens plus abordable, de protéger l'environnement et d'aider les entreprises à prospérer. Elle a aussi toujours en tête la promotion de la dualité linguistique et la recherche du juste équilibre entre la prospérité et la justice sociale.

En tant que mère de trois enfants, diplômée de l'Université d'Ottawa, leader communautaire et entrepreneure, elle sait qu'il est important de s'unir en offrant un plan nouveau et ambitieux pour bâtir des communautés fortes et résilientes tout en renforçant la classe moyenne.

Maître de cérémonie : Linda Savoie

Notice biographique: Linda Savoie travaille à la fonction publique fédérale depuis 1995 et à Bibliothèque et Archives Canada depuis 2016.

Tout au long de sa carrière dans la fonction publique fédérale, elle a eu la chance et le privilège d'occuper des postes de gestion et de direction qui s'alignaient sur sa passion pour l'égalité, la participation des citoyens, les institutions culturelles et, bien sûr, les langues officielles.

Avant d'entrer dans la fonction publique, elle a pratiqué le droit dans le secteur privé ainsi que dans les Forces canadiennes et a géré les interventions d'urgence et la sécurité pour une compagnie aérienne.

Elle est présidente du conseil d'administration du Centre de santé communautaire de Carlington et continue de s'intéresser de près à l'équité en matière de santé et à l'impact que des initiatives de transformation des soins de santé bien conçues et mises en œuvre peuvent avoir sur les populations marginalisées.

Lorsqu'elle n'est pas assise en réunion ou derrière un bureau, elle passe d'innombrables heures à explorer le quartier avec son chien Dilly et à planifier des aventures post-pandémiques avec son mari Bronco.

Animatrice : Lucie Hotte

Notice biographique. Lucie Hotte est professeure titulaire au Département de français, directrice du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de Université d'Ottawa et du Laboratoire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada. Ses recherches portent sur les littératures franco-canadiennes et québécoise ainsi que sur les enjeux institutionnels propres aux littératures minoritaires. Récipiendaire de nombreux prix pour ses travaux, dont le prix Gabrielle-Roy et le prix meilleur livre de l'APFUCC, on lui a également remis en 2017 la médaille commémorative du 150e anniversaire de la Confédération du Sénat canadien en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la promotion de la culture franco-ontarienne. Madame Hotte est membre de la Société royale du Canada.

Jeudi 13 mai 2021

Mot de bienvenue

Denis Racine

Notice biographique. M. Denis Racine occupe depuis février 2018 le poste de Directeur général, langues officielles, au ministère du Patrimoine canadien. Ses responsabilités l'amènent à jouer un rôle central dans la mise en œuvre de la politique canadienne sur les langues officielles. Les initiatives et les programmes sous sa responsabilité visent à appuyer les organismes communautaires, les divers ordres de gouvernement et l'engagement de l'ensemble des institutions fédérales afin de contribuer à la vitalité et à la coexistence harmonieuse des deux grandes communautés linguistiques du Canada.

Précédemment, M. Racine agissait à titre de Directeur-général, Événements majeurs, commémoration et Expérience de la capitale. Ses responsabilités englobaient la direction de célébrations et commémorations nationales et le cérémonial d'état. Les visites royales, les funérailles d'état, l'installation de la gouverneure-générale, les fêtes du Canada et la participation du gouvernement du Canada aux relais de la flamme et aux diverses célébrations à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de 2010 à Vancouver et des Jeux Panaméricains et Para-Panaméricains de 2015 à Toronto, ont tous été organisés sous la direction de M. Racine.

M. Racine a aussi assumé les fonctions de commissaire fédéral du 400^e anniversaire de la Ville de Québec en 2007-2008.

PANEL 1 : Patrimoine documentaire (archives et bibliothèques) et vitalité mémorielle

Présidence de séance : Josée Grimard-Dubuc

Notice biographique. Josée occupe le poste de directrice des relations interministérielles et de la responsabilisation, Direction générale des langues officielles, à Patrimoine canadien depuis mars 2019. Elle est responsable de diriger les initiatives interministérielles afin de mettre en œuvre les dispositions législatives de la partie VII de la Loi sur les langues officielles.

Auparavant, Josée travaillait depuis 2014 au Commissariat aux langues officielles pour la direction responsable de la mesure du rendement des institutions fédérales. Elle a aussi œuvré au sein du Commissariat à la magistrature fédérale pour le Programme de formation linguistique des juges de nomination fédérale, à l'Académie canadienne de la Défense nationale ainsi qu'à la Commission de la fonction publique, toujours dans le domaine des langues officielles.

Elle détient une maîtrise et un baccalauréat en Études françaises avec spécialisation en sociologie de l'Université Laval.

Alain Roy, « Vitalité mémorielle et patrimoine documentaire »

Résumé : Bibliothèque et Archives Canada (BAC), en tant qu'institution de mémoire du gouvernement du Canada, a le mandat, en vertu de la Loi sur les Langues officielles, de voir à l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM). Or, comment le patrimoine et la mémoire viennent-ils soutenir cette vitalité ? Le document *De la vitalité à la vitalité mémorielle* propose un fondement conceptuel approprié pour répondre à cette question. Dans ce contexte, quelle est la contribution spécifique du patrimoine documentaire, soit celui des archives et bibliothèques ? Une analyse préliminaire montre que celui-ci contribue de deux manières, directe ou induite, à leur vitalité mémorielle, devenant, avec les autres formes de patrimoine, une composante essentielle de l'inscription dans le temps des CLOSM.

Notice biographique : Alain Roy est historien et analyste principal en recherche stratégique à Bibliothèque et Archives Canada, où il s'occupe principalement des enjeux liés aux langues officielles et aux communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM). Détenteur d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval (1995), il a oeuvré pendant de nombreuses années comme consultant en histoire et patrimoine, s'intéressant notamment aux enjeux de mémoire, de commémoration et de patrimonialisation. Il a publié de nombreux volumes, articles et rapports, que ce soit sur l'histoire urbaine (Montréal et Québec), sur la francophonie canadienne ou encore sur les chemins anciens. Il est à l'emploi de Bibliothèque et Archives Canada depuis 2008 et est chercheur régulier au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (UQAM).

Martin Pâquet, « Les archives et leurs usages publics dans l'histoire des communautés »

Résumé : Si elles l'ont déjà eue, les archives ne possèdent plus cette conception surannée et romantique de la cache aux trésors du passé, ce « tombeau d'où s'élève la voix des morts » pour reprendre l'envolée de Jules Michelet. Au-delà des entrepôts privés où les archivistes conserveraient précieusement les artefacts des devanciers, les archives sont devenues des enjeux publics pour le temps présent et l'avenir des communautés. En effet, leurs ressources assurent l'habilitation civique, fournissant les références pour l'action *politique*. *Politique* ici saisi selon son acception première : est politique ce qui relève de l'adhésion, de la participation et de l'épanouissement des citoyens dans la communauté.

Comment les archives ont-elles acquis ce statut ? Cette communication veut présenter quelques pistes à soumettre à la recherche empirique. Ce statut, elles l'acquièrent sous l'impulsion de deux mouvements manifestes dans les différentes communautés au Canada.

D'abord, l'acte d'archiver connaît des mutations qualitatives et quantitatives. De la simple volonté de garder une trace des faits et gestes du passé pour des motifs référentiels, l'archivage devient une procédure de gestion documentaire, fondée sur la succession de gestes normatifs de sélection, d'enregistrement, de description, de conservation et de mise en valeur.

Ensuite, en se constituant l'objet d'une science de l'organisation, l'archivistique, les archives viseraient ainsi de nouvelles finalités qui relèveraient de leurs usages publics. Autrefois corpus documentaire composé à des fins de gestion internes à l'institution – les États, les Églises, les entreprises et les diverses associations de la Société civile – elles s'inscriraient désormais dans l'ensemble du tissu social : les archives participeraient d'un système où les producteurs et les usagers sont aussi des citoyens dont l'action ne se limite plus aux seuls cadres de l'institution. La dynamique constante entre les archives, leurs normes de gestion et leurs capacités d'une part, et les citoyens comme producteurs et usagers des archives d'autre part, favoriserait leur patrimonialisation. Elles deviendraient alors des biens culturels valorisés dont la transmission serait une composante de la vitalité mémorielle des communautés. Dès lors, au lieu d'être seulement des ressources référentielles, les archives deviendraient des enjeux politiques pour toute communauté désirant se prolonger dans le temps.

Notice biographique: Ayant obtenu en 1995 son doctorat en histoire de l'Université Laval, Martin Pâquet est actuellement professeur titulaire au Département des sciences historiques de l'Université Laval. Depuis 2010, il est aussi le titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord. Œuvrant en anthropologie historique, il s'intéresse aux multiples expressions des cultures politiques au Québec, au Canada et dans les francophonies nord-américaines depuis les Révolutions de la fin du 18e et du début du 19e siècle jusqu'à nos jours. Ses intérêts s'étendent aussi aux études migratoires dans une perspective transnationale. Il est l'auteur, seul ou en co-direction, de 19 ouvrages scientifiques, dont *Tracer les marges de la Cité. Étranger, Immigrant et État au Québec, 1627-1981* (Montréal, Boréal, 2005) et, de pair avec Marcel Martel, *Langue et politique au Canada et au Québec. Une synthèse historique* (Montréal, Boréal, 2011).

Lorraine O'Donnell, « L'histoire du Québec anglophone : présentation du projet de recherche-action communautaire sur la vitalité de la communauté de langue officielle en situation minoritaire » [en anglais]

Résumé : La communauté anglophone du Québec – une communauté de langue officielle en situation minoritaire au Canada – perd de sa vitalité ethno-linguistique pour plusieurs raisons, comme le déclin démographique et institutionnel (R. Bourhis, 2019) et la méconnaissance de son histoire et de son patrimoine, tant par ses membres que par le reste de la population (P. Zanazanian, 2017).

Cette méconnaissance prend différentes formes. Seules quelques-unes des nombreuses publications sur l'histoire et le patrimoine des communautés québécoises d'expression anglaise (voir quescren.concordia.ca/fr/search) – y compris les manuels d'histoire au secondaire – s'attardent aux groupes marginalisés, comme les ouvriers et les personnes habitant en région, et à certaines communautés ethnoculturelles, comme la communauté noire anglophone (comité d'experts en histoire, 2018). Par ailleurs, la vulgarisation de l'histoire peut être simpliste et dommageable, comme le fait de dépeindre l'élite marchande du Québec comme des « anglophones exploités » (*ibid.*).

Le projet sur l'histoire du Québec anglophone, que je planifie et dirige avec Patrick Donovan (Ph. D.), traite de cette méconnaissance et de la perte de vitalité communautaire qu'elle entraîne. Il s'appuie sur l'histoire populaire (H. Zinn, 1980) et la recherche-action communautaire (R. Beaulieu, 2013) ainsi que sur des études sur l'histoire, le patrimoine et la mémoire, dans une perspective de vitalité (A. Roy, 2020) et de bien-être (S. Reilly, C. Nolan et L. Monckton, 2018) communautaires.

L'objectif est de travailler avec les communautés pour enrichir et diffuser les connaissances sur les groupes marginalisés et sous-étudiés des Québécois d'expression anglaise. L'une des premières étapes est l'initiative de « bibliothèque des connaissances communautaires », qui vise à rendre accessibles en ligne des documents sur divers groupes de Québécois anglophones. Voilà l'essentiel de nos travaux au Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, dont la mission est d'améliorer la compréhension de ces communautés et de renforcer leur vitalité.

Notice biographique: Lorraine O'Donnell est détentricrice d'un doctorat de l'Université McGill et d'une maîtrise de l'Université York en histoire, ainsi que d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en développement économique communautaire de l'Université Concordia, Lorraine O'Donnell est associée de recherche au Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, dont elle coordonne les activités quotidiennes depuis 2008.

Elle a auparavant été archiviste, chercheuse, enseignante et historienne publique. Elle est aussi professeure adjointe affiliée à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia. Ses travaux de recherche portent principalement sur l'histoire des femmes au Canada et les projets historiques et patrimoniaux touchant les communautés et visant à les renforcer. Elle a participé à des expositions historiques sur la communauté anglophone du Québec ayant pour thèmes l'immigration, les communautés juive et irlandaise, les mouvements sociaux et les femmes au foyer.

Rebecca Lazarenko et Denis Perreux, « Les manifestations de mémoire, de patrimoine et d'histoire de la francophonie d'Edmonton : la mise à l'essai du cadre de vitalité mémorielle »

Résumé : Les manifestations mémorielles de la francophonie d'Edmonton sont endogènes à la communauté francophone et exogènes, donc dirigées par les institutions de la majorité. Pour cette raison, les diverses époques se caractérisent par un mélange d'appropriations, d'oublis, de conservations et de célébrations. Les manifestations mémorielles d'Edmonton composent donc un excellent laboratoire pour tester l'efficacité du nouveau concept de la vitalité mémorielle. La présentation fera état des résultats du cas d'Edmonton et une analyse de la vitalité mémorielle mobilisée en pratique.

Ce projet de recherche est financé par la Chaire Avie Bennett Historica Canada en histoire canadienne.

Rebecca Lazarenko

Notice biographique: Rebecca Lazarenko, Franco-albertaine, Métisse et Ukrainienne, est présentement une étudiante au doctorat en histoire à l'Université York, sous la supervision du professeur Marcel Martel, et, auparavant, elle était une étudiante à la maîtrise au Campus Saint-Jean, sous la supervision de la professeure Valérie Lapointe-Gagnon. Sa recherche traite les communautés francophones des prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba) en temps de crises. Sa thèse va également analyser le pluriethnisme de ces communautés et leurs relations internes, surtout ceux entre les francophones et les Métis de la langue française.

Denis Perreux

Notice biographique: Denis Perreux a grandi en Saskatchewan et vit en Alberta depuis 30 ans. Il a complété un bac en sciences biologiques et une maîtrise en histoire de l'université de l'Alberta en 2001. Depuis 2000, son parcours professionnel est passé par le gouvernement fédéral et l'Association canadienne-française de l'Alberta avant son poste actuel qui combine ses compétences stratégiques, administratives et historiques en tant que directeur général de la Société historique francophone de l'Alberta, et ce, depuis 2014. Sa femme Annette et lui vivent à Saint-Albert avec leurs trois adolescents.

PANEL 2 : Archives, bibliothèques et littérature : traces de la création et sources d'inspiration

Présidence de séance : Stéphane Lang

Notice biographique: Archiviste principal, Bibliothèque et Archives Canada : Stéphane Lang détient une maîtrise (1996) et un doctorat (2003) en histoire de l'Université d'Ottawa. Il travaille en tant qu'archiviste à Bibliothèque et Archives Canada depuis 2007 dans le domaine des archives culturelles. Il a notamment évalué et acquis des fonds d'artistes du livre, d'écrivains pour la jeunesse et d'acteurs. Il est responsable des archives littéraires de langue française depuis 2014.

Lucie Hotte, « Défis et enjeux de l'édition franco-ontarienne : ce que les archives nous révèlent »

Résumé : Les fonds d'archives éditoriales dévoilent les dessous du monde de l'édition, notamment en ce qui a trait à la lutte pour le capital symbolique sur lequel se fonde la réputation des éditeurs, mais aussi à ce qui touche à un pan peu connu et peu étudié du métier, soit le côté commercial du monde de l'édition et la lutte pour le capital financier. À cette compétition s'ajoute cependant la nécessité, en contexte minoritaire, de collaborer. Dans cette communication, je présenterai fonds d'archives des éditeurs franco-ontariens hébergés au CRCCF et ce qu'ils nous apprennent sur la gestion de maisons d'éditions en situation minoritaire.

Patricia Godbout, « Les archives du poète D. G. Jones et la sociabilité littéraire des bords du lac Massawippi »

Résumé : Originaire de l'Ontario, l'écrivain et traducteur D. G. Jones (1929-2016) a habité pendant plus d'un demi-siècle sur les bords du lac Massawippi, qu'il apercevait depuis les fenêtres de sa demeure, à North Hatley, au Québec, à une vingtaine de kilomètres de l'Université de Sherbrooke où il était professeur de littérature canadienne comparée. Jones a fait don à cette université, en 2014, de son fonds d'archives et de sa bibliothèque personnelle. Son abondante correspondance permet notamment de mieux saisir l'important réseau de sociabilité littéraire interculturelle auquel appartenait Jones. Ce réseau incluait ses nombreuses amitiés littéraires avec d'autres écrivains canadiens-anglais (Margaret Atwood, George Bowering et bien d'autres) mais aussi avec de nombreux écrivains québécois, notamment ceux qu'il a traduits vers le français (Gaston Miron et Paul-Marie Lapointe, pour ne nommer que ceux-là). En outre, le village de North Hatley est devenu lui-même un point focal de rassemblement réunissant, durant plusieurs décennies, écrivains et intellectuels issus de divers milieux.

Notice biographique: Patricia Godbout est professeure titulaire au Département des arts, langues et littératures de l'Université de Sherbrooke. Elle a collaboré à la préparation de deux tomes des Œuvres complètes d'Anne Hébert parues aux PUM sous la direction de Nathalie Watteyne. Avec Marc André Fortin, elle a publié en 2020 un chapitre de livre sur la « naissance » de l'archive de D. G. Jones, « Archive Transfer / Archival Transformation : The Intervening Space Between », dans le collectif Moving Archives, dirigé par Linda Morra (Wilfried Laurier UP). Elle est également traductrice littéraire et a fait paraître un roman, Bleu bison, chez Leméac en 2017.

Catherine Hobbs, « L'archivage littéraire : contexte, matérialité et réflexivité pour faire le pont entre le passé et le futur »

Résumé : La présentation abordera quelques aspects des pratiques et de la mentalité en archivistique que les chercheurs et créateurs de littérature gagneraient à mieux comprendre.

Les archives sont à la fois des éléments matériels de la culture et des documents situés dans un contexte. Comment chaque contexte se manifeste-t-il dans les archives? En quoi la nature archivistique, la matérialité et les particularités des documents influencent-elles l'interprétation littéraire? Comment l'archiviste peut-il retracer les phénomènes présents dans la création et la diffusion de la littérature – notamment en ce qui concerne les communautés minoritaires et l'avant-garde – pour contribuer à la recherche à venir?

Notice biographique: Catherine Hobbs est archiviste littéraire en chef à Bibliothèque et Archives Canada, Catherine Hobbs est aussi professeure associée au programme de maîtrise sur les textes publics de langue anglaise à l'Université Trent. Elle siège au comité directeur de la Section sur les archives littéraires et artistiques du Conseil international des archives. Reconnue comme experte des archives personnelles et littéraires, elle a participé à des initiatives internationales touchant les archives littéraires et d'origine numérique en qualité d'intervenante et de consultante. Elle se passionne pour la création de possibilités entre les bourses d'études littéraires et la théorie et la pratique archivistique.

Jeudi 20 mai 2021

Mot de bienvenue

Raymond Thériège

Notice biographique: La nomination de Raymond Thériège au poste de commissaire aux langues officielles est entrée en vigueur le 29 janvier 2018.

Titulaire d'un doctorat en linguistique de l'Université McGill, d'une maîtrise ès arts en linguistique appliquée de l'Université d'Ottawa et d'un baccalauréat en histoire du Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Thériage a occupé plusieurs postes de direction avant son arrivée au Commissariat aux langues officielles. Son expérience relative aux communautés de langue officielle en situation minoritaire est particulièrement notable. Il possède par ailleurs une vaste expérience dans le milieu universitaire, ce qui l'a amené à travailler un peu partout au Canada.

Son parcours professionnel a été ponctué d'un long passage au Collège universitaire de Saint-Boniface (de 1985 à 1995 et de 1997 à 2003), où il a notamment dirigé le Centre de recherche et exercé les fonctions de doyen et de professeur à la Faculté d'éducation. En 2012, il a été nommé recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton.

Ajoutons également à sa feuille de route son expérience à titre de haut fonctionnaire. De 2004 à 2005, M. Thériage a occupé le poste de sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française du ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse du Manitoba. De 2005 à 2009, il a occupé la fonction de directeur général du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), après quoi il est devenu sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation et au ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario.

Il est l'auteur de 20 publications ayant fait l'objet d'une évaluation par les pairs, de trois livres et d'une bibliographie, et il a mené à bien 45 projets de recherche, par lesquels se manifeste son intérêt pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Citons notamment son livre *Demain, la francophonie en milieu minoritaire?* et l'article qu'il a intitulé « Le développement culturel des communautés francophones de l'Ouest : Vers un plan d'action ».

Enfin, M. Thériage a siégé à plusieurs conseils d'administration, notamment celui de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne et celui de l'Agence universitaire de la Francophonie. Il a occupé les postes de directeur général de la Société franco-manitobaine (de 1983 à 1985) et de président-directeur du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (de 1995 à 2004).

Panel 3 : Quelles politiques sont requises pour soutenir l'accès et lever les barrières linguistiques ?

Présidence de séance : Robert Talbot

Notice biographique: Robert J. Talbot est le gestionnaire de la recherche du Commissariat aux langues officielles du Canada depuis 2017. De 2013 à 2018, il a enseigné l'histoire à l'Université d'Ottawa et il a occupé le rôle de secrétaire de langue anglaise de la Société historique du Canada (SHC). Il a complété un programme postdoctoral à l'Université du Nouveau-Brunswick et il détient un doctorat en histoire de l'Université d'Ottawa (spécialisation en relations francophones-anglophones).

Ean Henninger, « Il ne suffit pas d'avoir une politique : la langue et l'inclusion dans les bibliothèques et les archives »

Résumé : Si les politiques demeurent une façon pour les bibliothèques et les archives de confirmer leur engagement à l'égard des communautés linguistiques en situation minoritaire, les promesses qu'elles véhiculent doivent s'accompagner de gestes concrets pour reconnaître les liens entre la langue et le pouvoir, la culture, l'identité et les conditions matérielles. Pour donner des pistes de réflexion et d'intervention, la présentation traite des services, des collections et de l'embauche dans les organisations sous l'angle des politiques, et aborde les mesures à prendre pour favoriser un traitement plus global des minorités linguistiques.

Notice biographique: Ean Henninger est un bibliothécaire qui vit sur des terres non cédées des Premières Nations Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh à Vancouver. Ses intérêts de recherche comprennent le travail précaire et la linguistique appliquée ainsi que leur lien avec les travailleurs et les usagers des bibliothèques.

Alain Roy, « Le cadre politique et réglementaire des langues officielles en bibliothèque – un survol des provinces et territoires »

Résumé : Dans un rapport sur la francophonie boréale publié en 2010, on s'inquiétait du faible accès aux livres ou au matériel audio-visuel en français des bibliothèques publiques, une préoccupation relayée par Richard M. Russo en 2019. Paradoxalement, alors que les bibliothèques constituent pour toute communauté un élément essentiel de l'accès au patrimoine documentaire et à la culture en général, aucune étude d'ensemble n'avait encore été produite sur les mesures provinciales et territoriales y encadrant les langues officielles. Le portrait préliminaire qui en résulte (le rapport doit encore être validé) montre comment les provinces et territoires ont répondu de manière diversifiée à cet enjeu qui mérite très certainement qu'on y porte davantage attention.

Nadia Caidi, « Accessibilité et découvrabilité des contenus francophones : Le rôle des professionnels de l'information »

Résumé : Cette présentation invite les institutions culturelles à repenser leur rôle en termes d'accessibilité et découvrabilité des contenus francophones. Plusieurs pistes de réflexion et d'action sont préconisées, notamment à travers un recadrage des politiques liées au fait francophone dans la mission des bibliothèques et archives; le déploiement de services axés sur les comportements informationnels et habitudes de consommation culturelle numérique, et la sensibilisation et formation du personnel sur le rôle de l'Intelligence Artificielle dans l'indexation automatisée et la réparabilité des collections existantes. La participation des institutions culturelles publiques est un objectif clé d'une inclusion de la communauté francophone en contexte minoritaire.

Notice biographique: Nadia Caidi est professeure titulaire à la Faculty of Information à l'Université de Toronto. Ses activités de recherche et d'encadrement portent sur les pratiques informationnelles et l'expérience utilisateur, notamment en lien avec la recherche d'information et les médias sociaux dans le contexte des flux migratoires. Elle a publié abondamment dans ces domaines. Elle était Présidente de l'Association Canadienne des Sciences de l'Information (CAIS/ACSI) en 2011, et Présidente de l'Association Internationale pour les Sciences de l'Information et des Technologies (ASIS&T) en 2016. Son nouveau livre (co-édité avec Keren Dali) s'intitule «*Humanizing LIS Research and Practice: Diversity by Design*» (Routledge, 2021).

Café-rencontre 1 : Mieux servir les communautés de langue officielle en situation minoritaire

Animation : Alexandre Chartier

Notice biographique: Alexandre Chartier est spécialiste dans les champs de la valorisation de produits de la Culture et du patrimoine, de la gestion de projets et des communautés francophones des Prairies canadiennes. Cultivant une palette de compétences variées, il est diplômé en communication et commercialisation, en gestion des organismes culturels, en interculturalité et internalisation de produits culturels, ainsi qu'en musique de chambre et saxophones, et bientôt en archivistique. Au cours des 10 dernières années, Alexandre a participé sur de nombreux projets communautaires et de recherches dans les domaines de l'histoire, des archives, de l'éducation et des arts. Il est, entre autres, porteur de la fondation du Centre des Archives fransaskoises et de la ceinture fléchée fransaskoise.

Boris Stipernitz, « Le programme pour les collectivités du patrimoine documentaire »

Résumé : Ce programme assure que la mémoire permanente du Canada est documentée et accessible aux générations actuelles et futures en finançant des activités destinées à :

- Faire connaître et rendre plus accessibles les organisations locales du patrimoine documentaire du Canada et leurs collections;
- Accroître la capacité des organisations locales du patrimoine documentaire de préserver le patrimoine documentaire du Canada de façon plus durable.

Chaque année, le Programme verse 1,5 million de dollars à des organisations canadiennes du patrimoine documentaire qui ont une portée principalement locale ou régionale :

- Archives
- Organisations ou sociétés généalogiques
- Sociétés d'histoire
- Organisations et institutions gouvernementales autochtones
- Bibliothèques
- Organisations ayant un service d'archives
- Associations professionnelles de bibliothécaires ou d'archivistes

Notice biographique: Boris Stipernitz est détenteur d'un doctorat en histoire du Canada, Boris Stipernitz a travaillé pour divers organismes fédéraux, comme le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (2000-2001), le ministère du Patrimoine canadien (2006-2008), le Conseil de recherches en sciences humaines (2008-2012), la Commission de la fonction publique (2012-2016) et Environnement et Changement climatique Canada (2015).

Il a joint les rangs de Bibliothèque et Archives Canada en décembre 2016 en tant que directeur de la Division de la gouvernance, de la liaison et des partenariats, où il est notamment responsable du Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire.

Megan Richardson, « Le programme d'investissement Musées numériques Canada »

Résumé : Musées numériques Canada est le plus important fonds d'investissement au Canada dédié aux projets en ligne réalisés par les musées et les organismes patrimoniaux canadiens. Nous accordons des investissements de 15 000 \$ à 250 000 \$ à des projets comme des expositions virtuelles, des visites virtuelles et des ressources éducatives qui proposent une expérience utilisateur engageante. Nous accompagnons également les organisations dans leur démarche numérique en offrant soutien et leadership. Découvrez les changements importants qui ont été apportés au programme pour mieux servir la communauté « GLAM » ainsi que quelques projets récents qui mettent en valeur l'importance des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Notice biographique: Megan Richardson a 30 ans d'expérience dans la direction de programmes de musées nationaux. Forte de son expertise en gestion, éducation, interprétation, évaluation et publication numérique, elle plaide pour une approche centrée sur le visiteur, fondée sur des données et faisant appel à des outils analogiques et numériques pour atteindre les publics et les intéresser aux collections des musées et aux histoires qu'elles racontent.

En tant que directrice du programme Musées numériques Canada, Megan a été responsable du renouvellement récent du programme. Elle est également responsable des appels de propositions annuels et du soutien apporté à plus de 80 projets en voie d'élaboration.

Denis Perreux, « Soutien au patrimoine : les perspectives des communautés »

Résumé : La mémoire, le patrimoine et l'histoire (MPH) sont souvent évoqués pour souligner l'importance d'un moment. Mais l'apport de la MPH à la vitalité et à l'épanouissement des CLOSM n'est pas pleinement apprécié, au-delà des activités culturelles locales et régionales dans les communautés et les écoles. On indique que les langues officielles sont au cœur de notre histoire ; est-ce que notre mémoire est au cœur des langues officielles? Ce sujet de discussion traitera des démarches en cours et de l'avenir de la vitalité mémorielle au sein des politiques et programmes de langues officielles au Canada.

Heather Brydon, « Bâtir des collections de bibliothèques en milieu minoritaire : défis et besoins »

Résumé : Venez échanger et partager vos défis et succès en développant des collections en contexte minoritaire, où l'accès n'est pas facile! Comment faites-vous? Quels sont vos plus grands besoins? Quels sont vos partenaires et outils par excellence?

Notice biographique: Diplômée d'un baccalauréat en éducation (Université de Saint-Boniface) et d'une maîtrise en bibliothéconomie (Université McGill), Heather Brydon a travaillé pendant onze ans pour des bibliothèques publiques à Montréal avant de retourner dans sa province natale du Manitoba. Depuis 2015, son poste de coordonnatrice à la DREF lui permet de combiner ses passions pour la lecture, l'enseignement et la langue française en milieu minoritaire. Elle parle maintenant davantage en français dans le cadre de son travail qu'elle ne le faisait à Montréal!

Jeudi 27 mai 2021

Mot de bienvenue

Stéphan Déry

Notice biographique: Stéphan Déry a été nommé au poste de sous-ministre adjoint (SMA) des Services immobiliers (SI) de Services publics et Approvisionnement Canada le 19 août 2019.

À titre de SMA des SI, Stéphan est responsable de la prestation de la gamme complète de services immobiliers à 102 ministères et organismes fédéraux. Les SI assurent l'entretien d'un portefeuille de biens loués et appartenant à l'État dans l'ensemble du Canada, gèrent un budget annuel de plus de cinq milliards de dollars et fournissent des locaux à plus de 260 000 fonctionnaires.

Il est actuellement membre du [Conseil consultatif national de la Building Owners and Managers Association](#) (en anglais seulement).

Avant sa nomination à titre de SMA des SI, Stéphan a été président-directeur général du Bureau de la traduction de Services publics et Approvisionnement Canada ainsi que directeur général régional de la Région de l'Atlantique du Ministère.

Panel 4 : État et développement des collections : comment mieux représenter les CLOSM

Présidence de séance : Talia Chung

Notice biographique: Talia Chung a été nommée bibliothécaire en chef et vice-provost (gestion des savoirs) à l'Université d'Ottawa en 2018. Elle a auparavant été bibliothécaire associée des Services de recherche, directrice de la Bibliothèque des sciences de la santé et chef du Centre d'information géographique, statistique et gouvernementale. Avant de grossir les rangs de l'Université d'Ottawa, elle a occupé des postes de direction à la Bibliothèque du Parlement.

Elle détient un baccalauréat et un diplôme d'études supérieures en informatique de l'Université Concordia, et une maîtrise en bibliothéconomie et en sciences de l'information de l'Université McGill. Elle siège actuellement au comité de direction du Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario et à l'Association des bibliothèques de recherche du Canada, dont elle copréside le Groupe de travail sur les dépôts ouverts.

Hélène Carrier, Catherine Lachaine, Céline Gareau-Brennan et Sarah Shaughnessy, « Les pratiques d'acquisition des bibliothèques en milieu francophone minoritaire »

Résumé : Au cours de cette présentation, une équipe de chercheuses de l'Université d'Alberta et de l'Université d'Ottawa partagera les résultats préliminaires de leur enquête nationale sur le développement des collections en français dans les bibliothèques publiques canadiennes en situation linguistique minoritaire. Cette enquête a pour but d'approfondir la compréhension disciplinaire d'un domaine de travail professionnel peu étudié et d'identifier des facteurs de succès qui pourraient aider les bibliothèques dans leurs futures décisions de développement des collections en français.

Notices biographiques

Hélène Carrier est représentante francophone de la Fédération canadienne des associations de bibliothèques (FCAB-CFLA) et présidente de l'Association des bibliothèques de l'Ontario-Franco (une division d'OLA). Bibliothécaire universitaire associée à l'Université d'Ottawa, elle a été directrice intérimaire de l'École des sciences de l'information (2017-2020) et a occupé le poste de directrice de la Bibliothèque Morisset (Arts et Science) depuis 2003.

Catherine Lachaine est vice-présidente de l'Association des bibliothèques de l'Ontario-Franco (une division d'OLA). À la Bibliothèque de l'Université d'Ottawa depuis 2016, elle a occupé divers rôles comme bibliothécaire pour les arts et musique et bibliothécaire spécialisée en information gouvernementale, dans lesquels elle a fait du développement de collection. Elle est bibliothécaire de la réussite scolaire depuis 2019. Elle enseigne à tXemps partiel à l'École des sciences de l'information et complète présentement une maîtrise en éducation.

Céline Gareau-Brennan est bibliothécaire des affaires à l'Université de l'Alberta. Son expérience comme bibliothécaire et franco-albertaine a piqué sa curiosité et sa passion pour les services, programmes, et collections de bibliothèques en milieu francophone minoritaire. Céline est diplômée du MBA et MLIS de l'Université de l'Alberta. Auparavant, elle a occupé divers rôles dans des bibliothèques universitaires et publiques, ainsi que dans le domaine du théâtre.

Sarah Shaughnessy est bibliothécaire pour les arts et les sciences à la Bibliothèque Saint-Jean du Campus Saint-Jean, le campus francophone de l'Université de l'Alberta. Avant d'occuper ce poste, elle a travaillé dans des bibliothèques et des archives à Montréal et auprès de la minorité anglophone du Québec dans le cadre du projet Dialogue McGill.

Patrick Latulippe, « Coup d'oeil sur la présence des CLOSM dans les collections d'archives de BAC »

Résumé : Cette présentation explore les recherches qui ont contribué à répertorier les archives en lien avec les CLOSM - à Bibliothèque et Archives Canada et dans plusieurs provinces. Il sera également question de la collaboration entre BAC et les autres centres d'archives au Canada, ainsi que des critères et concepts en lien avec les archives et les CLOSM. Quelques exemples de fonds de la collection d'archives de BAC et de ses outils seront également présentés.

Notice biographique: Patrick Latulippe est analyste dans l'équipe de Relations avec les intervenants et affaires internationales à Bibliothèque et Archives Canada (BAC). Il travaille principalement à la coordination et la collaboration entre BAC et les réseaux – archivistique et des bibliothèques – des CLOSM. Monsieur Latulippe a été archiviste dans l'équipe Gouvernance, militaire et politique des archives privés de 2014 à 2018.

Brent Roe, « Proportionnalité linguistique dans le développement des collections de la bibliothèque d'une université bilingue »

Résumé : Certains prétendent que les proportions linguistiques dans la collection de la bibliothèque d'une université bilingue (anglais-français) devraient refléter les proportions linguistiques au sein de la communauté universitaire ou même qu'une université bilingue devrait avoir des collections équivalentes dans les deux langues de l'établissement. Cette brève présentation examinera certaines estimations récentes concernant la collection de la bibliothèque et les

dépenses de la bibliothèque en fonction de la langue dans une université bilingue, qui indiquent qu'aucune des propositions ci-dessus n'est bien appliquée dans la pratique. Diverses raisons pour une disproportion linguistique dans le développement de la collection seront examinées.

Notice biographique: Depuis 2014, Brent Roe est le bibliothécaire en chef de l'Université Laurentienne, une université publique bilingue (anglais-français) et triculturelle (anglophone, francophone et autochtone) du nord de l'Ontario. De 2008 à 2014, il a été directeur général de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC). Avant cela, il a été bibliothécaire et bibliothécaire en chef associé à l'Université York à Toronto. Il est titulaire d'un MLIS et d'une MA (histoire ancienne) de l'Université d'Alberta et d'un BA (psychologie) de l'Université de Saskatchewan. Il travaille en anglais et en français.

Dorothy Williams, « La force de ce que l'on ne peut ni voir ni entendre : la valorisation de l'histoire des Noirs dans les collections canadiennes »

Résumé : D'une certaine façon, le parcours décrit est personnel, teinté de mes 40 années de lutte pour mettre en évidence la présence des Noirs au Canada. En tant qu'historienne de formation, je sais que la mémoire d'un peuple et l'histoire qu'il perpétue sont intimement liées aux écrits et aux documents produits par les pouvoirs en place. Et en tant que bibliothécaire de formation ayant un intérêt particulier pour les archives, surtout les livres sur l'histoire canadienne, je souhaite présenter à l'échelle nationale un plaidoyer pour élargir le patrimoine écrit du Canada et encourager les bibliothécaires, les archivistes et les chroniqueurs à relever le nouveau défi qui se présente à eux, soit d'élargir leur conception de ce qui est « digne » de se retrouver dans leurs collections, sur leurs tablettes et dans leurs documents.

Notice biographique: Dorothy Williams (Ph. D.) est historienne, auteure, éducatrice, chercheuse, créatrice de contenu et consultante sur l'histoire des Noirs au Canada. On lui doit un ouvrage traitant de racisme en matière de logement, intitulé : *Blacks in Montreal, 1638-1986: An Urban Demography* (1989), traduit en 1998 sous le titre *Les Noirs à Montréal, Essai de démographie urbaine*. Elle a aussi écrit *The Road to Now: A History of Blacks in Montreal* (1997), seule étude chronologique sur les Noirs à Montréal à ce jour, ainsi que des articles scientifiques et grand public plutôt afro centrés.

Dorothy Williams a donné des conférences, formé des enseignants et animé des ateliers pour les bibliothécaires. Elle donne le seul cours sur la communauté noire à Montréal, à l'Université Concordia. Elle prépare actuellement des documents pédagogiques sur l'histoire des Noirs au Canada en vue de la faire connaître à tous.

Café-rencontre 2 : Enjeux de formation et de développement professionnel

Animation : Céline Gareau-Brennan

Hélène Carrier, « Les barrières linguistiques dans les formations »

Résumé : La possibilité de suivre un programme de formation bilingue offre plusieurs avantages : une double perspective culturelle et scientifique, l'acquisition d'un plus haut niveau d'aisance dans les deux langues officielles, le développement de compétences inter et multiculturelles, une appréciation et une connaissance des différentes perspectives dans la discipline des sciences de l'information. C'est de plus un atout indéniable lors de la recherche d'emploi. Il est toutefois exigeant, tant pour le professeur que pour l'étudiant, d'enseigner et de prendre un cours dans une langue seconde. Dans cette discussion, nous aborderons les enjeux concernant la formation bilingue et les barrières linguistiques dans la formation

Alexandre Chartier, « Les expériences de parrainage : enjeux et défis »

Résumé : Les fonctions de l'archivistique présentent un ensemble de compétences à la fois variés, spécifiques et méconnus. Placées dans une région mal connue, l'archiviste bilingue devient alors une « espèce » rare et précieuse.

Dans le cadre de la création du Centre des Archives fransaskoises, la Société historique de la Saskatchewan a alors préféré soutenir la formation des personnes d'ici. De cette idée est né le projet pilote de mentorat et de transfert de compétences avec Bibliothèques et Archives Canada.

Mélanie Brunet, « Les ressources éducatives libres »

Résumé : Les ressources éducatives libres sont gratuites et peuvent être reproduites, adaptées et diffusées librement parce qu'elles ne font pas l'objet des restrictions de droit d'auteur habituelles. Au cours de cette intervention, nous offrirons un bref état des lieux en ce qui concerne les REL en français, surtout en milieu minoritaire. Nous discuterons ensuite des défis et des opportunités entourant la découverte, l'utilisation, l'adaptation et la création de REL en français.

Notice biographique: Mélanie Brunet est la bibliothécaire des droits d'auteur à l'Université d'Ottawa depuis 2016 où elle est responsable de la sensibilisation et de la formation au droit d'auteur auprès des étudiants, des professeurs et du personnel. Elle s'intéresse aux ressources éducatives libres comme façon de réduire les coûts associés aux manuels de cours, plus particulièrement en contexte francophone, et co-dirige les initiatives REL de la Bibliothèque de l'Université d'Ottawa. Elle est membre du [Groupe de travail sur l'éducation ouverte de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada](#) et complète présentement le [programme de leadership en éducation ouverte de SPARC](#).

Anne-Sophie Fournier-Plamondon, « Stages et programmes de formation, enjeux et défis »

Résumé : Un stage constitue souvent la dernière expérience d'apprentissage et la première expérience professionnelle pour un étudiant ou une étudiante. Le milieu de stage joue donc un rôle significatif. C'est d'autant plus vrai pour un organisme dans une communauté linguistique en situation minoritaire, où la formation joue un rôle important dans la construction identitaire et la vitalité culturelle. Ce café-rencontre est l'occasion de partager nos expériences dans l'accueil de stagiaires : y'a-t-il des défis communs dans toutes les communautés? Quels sont les projets qui attirent le plus de candidats et de candidates? Quel est l'impact des stages dans la vie de l'organisme? Il s'agit aussi de réfléchir aux collaborations qui peuvent être mises en œuvre dans le Réseau archivistique CLOSM.

Notice biographique: Anne-Sophie Fournier-Plamondon est responsable des archives par intérim au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. Après avoir obtenu un doctorat en histoire portant sur les liens entre les écrivains et le pouvoir public dans la France du 17^e siècle, elle a choisi de faire carrière dans le milieu du patrimoine comme archiviste. Elle s'implique depuis plusieurs années dans des projets bénévoles et collaboratifs en France et au Québec, en étant contributrice à des projets d'indexation et de transcription ou comme responsable des épreuves de la revue *Archives*.